

PRIX D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.50
Trois mois » 3.—
Pour l'Étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne.
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with 3 main sections: ABONNEMENTS ET ANNONCES, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS (Arrivées and Départs), and ADMINISTRATION. Includes dates like Du 1er Octobre 1892 and Rue du Collège 309, au Locle.

Les réclamations de nos abonnés étant le seul contrôle dont nous disposions, nous les prions de bien vouloir nous aviser immédiatement de toute irrégularité dans la réception du journal.

SAMEDI 25 FÉVRIER 1893

La Chaux-de-Fonds

- Pharmacie d'office. — Dimanche 26 Février.
Pharmacie Perret, rue Léopold Robert, 7; ouverte jusqu'à 10 heures du soir.
Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi précis.
La Mutuelle (Société de secours en cas de maladie). — Réunion du Comité, samedi 26, à 8 1/2 h. du soir, au Café Brugger.

Conte de chez nous

Le mariage de Jean Perret

2 Suite et fin de Sous l'Unitiforme

A la fin de novembre, Alcide tomba malade : une terrible fièvre nerveuse, à laquelle son corps, miné par de nombreux excès, n'offrait que trop de prise. Alcide n'avait pas de famille; ce n'était pas sur ses compagnons de plaisir qu'il pouvait compter. Jean Perret n'hésita pas. Un arrangement venait d'avoir lieu, enfin, à propos de l'héritage, et il avait touché son argent. C'était, pour quelque temps du moins, l'indépendance. Le jeune homme se dévoua. Il installa Alcide dans sa propre chambre et le soigna pendant six semaines, passant des nuits à veiller, subvenant à toutes dépenses, et d'une bonté jamais ralentie. Ce n'était pas, certes, qu'Alcide lui inspirât de la sympathie, et, de plus, il avait trop bien vu combien celui-ci le détestait. Mais l'isolement du jeune homme lui faisait pitié et il avait, en outre, un impérieux besoin d'engourdir, par un moyen quelconque, la blessure qui saignait en lui.

D'autres eussent cherché l'oubli dans l'absinthe ou l'opium — ou la débauche. Jean Perret le chercha dans cette œuvre de charité noble et désintéressée. Alcide se rétablit. Au milieu de janvier il était sur pied, et bientôt, pourrait se remettre à l'ouvrage. Mais si la guérison du corps allait grand train, on eût dit que l'esprit restait malade. Taciturne, préoccupé, il passait son temps à murmurer de sombres pensées, et Jean s'efforçait en vain de le distraire, de l'égarer.

« Quelque chose le tourmente, assurément, se dit-il. Qu'est-ce que cela peut bien être ? » Ah ! certes, qu'Alcide était tourmenté ! Durants les semaines qui venaient de s'écouler, la plupart du temps la fièvre lui faisait perdre connaissance, et, des heures entières, le délire ne le quittait pas, suivi de prostrations complètes. Il avait cependant des moments de lucidité. Et la première fois qu'il s'était vu dans la chambre de Jean, dans le lit de Jean, il avait cru rêver. Comment, on ne l'avait pas conduit à l'hôpital ? Son camarade l'avait recueilli, c'était lui qui tenait lieu de garde-malade, lui qui avait des soins si tendres, si touchants, lui qui veillait aux moindres détails ? La convalescence venue, Alcide se souvint de tout cela. Et il n'en revenait pas ! Mais Jean semblait devoir être le dernier à s'intéresser à lui ! N'avait-il pas, de toutes manières, cherché à lui être désagréable, à le blesser ? Quel cœur d'or avait-il donc, qu'il rendait ainsi le bien pour le mal ?

Alcide sentait en lui une sorte de brûlure : un commencement de remords, qui de jour en jour allait croissant, et le torturait.

A plusieurs reprises, il essaya de parler : — Ne t'agite pas, l'interrompait Jean. La fièvre pourrait revenir. Sois tranquille, dors... — Laisse-moi te remercier, pourtant... — Plus tard, plus tard... et ce n'est pas nécessaire, d'ailleurs.

Et chacune des paroles de Jean, empreintes de tant de cordialité, augmentait le trouble et la honte dans l'âme d'Alcide.

Un matin enfin, où Jean, sans succès, lui avait apporté des journaux, des livres et même, par une attention exquise, une belle jacinthe fleurie, Alcide, tandis que tout à coup de grosses larmes jaillissaient de ses yeux, Alcide lui prit la main et l'attira près de lui : — Comme tu as été bon pour moi, dit-il. — N'en parlons pas, encore une fois, fit Jean.

— Si, si, parlons-en, au contraire... Tu m'as traité comme un frère... et si tu savais comme je le méritais peu !

Alcide parlait d'une voix si profonde que Jean tressaillit et le regarda, surpris... — Oui, je le méritais peu... et je suis une canaille, vois-tu !

— Mais enfin, qu'y a-t-il ? dit Jean, intrigué. — Il y a que j'ai un aveu à te faire... oh ! cruel, bien cruel à ma vanité... j'étais jaloux de toi, Jean, je te détestais... et je t'ai menti.

— Tous droits réservés.

— Je ne comprends pas... — Ecoute, alors, écoute... Tout ce que je t'ai dit, cette lettre que je t'ai montrée, c'était faux...

— Faux ? La lettre était fautive ? — Oui, je l'avais préparée moi-même, en contrefaisant mon écriture et me l'étais fait envoyer de Bevaix...

— Il n'a pas été question de ce mariage ? — Non... invention que tout cela !... Oh ! tu n'en diras jamais autant que je m'en suis dit déjà... Voilà des semaines que le remords me ronge... Je n'y tenais plus... Tu sais tout à présent...

— Misérable ! cria Jean. — En cette minute on frappa à la porte. Jean alla ouvrir et resta saisi en se trouvant face à face avec Denis Tinembart.

Celui-ci avait dû se rendre au Locle la veille pour l'ensevelissement d'un cousin. En passant à la Chaux-de-Fonds, et sur le point de prendre le train pour regagner Bevaix, il s'était souvenu de Jean Perret.

« Si j'allais le voir, tout de même, s'était-il dit. Malgré tout, ce garçon continue à m'intéresser.

Son agenda, où il avait inscrit l'adresse de Jean, était resté à Bevaix. Mais Denis se rappela le nom du fabricant chez qui le jeune homme travaillait ; il accosta un gamin dans la rue et se fit conduire à l'atelier.

— Jean Perret ? dit le patron. Sans doute, c'est bien chez moi qu'il était occupé. Mais voici bientôt deux mois qu'on ne l'a pas revu ici.

« C'était donc vrai, pensa Denis. Ce garçon n'est pas ce que je croyais. » — Et... où pourrait-on le rencontrer ? demanda-t-il.

— Chez lui... il a recueilli un de ses camarades, gravement malade... — Et c'est pour cela qu'il n'est pas venu à l'atelier ?... — Précisément !

— A la bonne heure ! Et Denis respira d'aise. — Oh ! s'il y en avait beaucoup comme lui, continua le fabricant, le monde cheminerait mieux. Vous désirez le voir ?... Rien de plus facile... Mon apprenti va vous mener chez lui.

Et, tout ragaillard, le paysan avait suivi son petit guide. — Vous ne m'attendiez guère, hein ? fit-il, en voyant la figure ahurie de Jean.

— Non ! dit le jeune homme. — Et je n'ai pas voulu traverser la Chaux-de-Fonds sans vous serrer la main. Voyons, est-ce qu'on oublie ainsi ses amis ?

— Ce n'est pas sa faute, dit Alcide en s'avancant. Et bonjour, M. Tinembart, bonjour ! Vous arrivez à propos !

Et comme Jean s'interposait. — Laisse-moi dire ! N'est-ce pas comme si la providence l'envoyait, que M. Denis arrive juste en ce moment !... Il doit tout savoir, lui aussi...

Et Alcide, tête basse, de la même voix saccadée, mais résolue, Alcide recommence son récit. Il dit tout, et sa jalousie, et sa trahison, et le dévouement de Jean, cette bonté touchante, qui avait amassé des charbons de feu sur sa tête.

Denis s'était laissé choir sur une chaise et ouvrait des yeux énormes. Comment, Aline et Jean s'aimaient ! C'était donc pour cela que sa fille, depuis quelques mois, semblait dépérir, d'une tristesse toujours croissante dont il s'était ingénié vainement à deviner la cause ? Ils s'aimaient... et tout le mal venait de cet Alcide, de ce chéna-pan !... Ah ! oui, qu'il était arrivé au bon moment ! Et cet affreux malentendu n'avait que trop duré ! Pauvre Jean ! Pauvre Aline !

— Vous vous êtes chargé la conscience d'une lourde responsabilité, dit-il à Alcide, je ne voudrais pas être à votre place. — A qui le dites vous, répliqua Alcide.

— Quelqu'un entrerait. C'était le docteur, qui venait faire sa dernière visite. — Le mieux s'accroît. Vous pouvez sortir quand vous voudrez.

— Merci, dit Alcide. — Mais (et le docteur se tournait vers Jean)

c'est à vous de prendre garde maintenant. Votre camarade est guéri. Tâchez de ne pas tomber malade à votre tour.

Denis regarda Jean. C'était vrai, pourtant ! Quelle pâleur ! Quels yeux renfoncés ! Mais il fallait que Jean se soignât, et tout de suite... à moins que... eh ! oui, parbleu ! c'était bien là le meilleur remède, et qui vous remettrait le jeune homme sur pied comme par miracle !

Et Denis se mit à rire tout haut. — S'il vous plaît, monsieur, dit-il au médecin, un petit changement ne ferait-il pas du bien à ce jeune homme ?

— Oui, sans doute. — Quelques semaines au Vignoble, par exemple ; il y fait froid, bien sûr ; tout de même pas autant qu'ici.

— Ce serait excellent... Seulement il s'est surmené et je suis un peu inquiet pour lui. Soyez prudents.

— Tranquillisez-vous, fit Denis, riant de nouveau, je vous réponds de lui. Puis à Jean, le médecin dehors : — Vite, mon garçon, fourrez quelques effets dans une valise. Il est midi, nous partons à une heure.

— Partir ? — Oui, oui, je vous emmène. Jean ne dit plus rien. Quelque chose d'infiniment doux, comme un immense hymne d'allégresse, venait d'éclater en son âme. Il laissa Alcide préparer sa valise.

— Dis, Jean, dis, peux-tu me pardonner ? fit Alcide sur le quai de la gare. — Oui, dit Jean... tu m'as fait beaucoup de mal... mais je te pardonne.

Et il lui tendit la main... Comme le train marchait lentement ! Jean voudrait avoir des ailes, Jean voudrait voler ! Enfin le lac apparut, voilà Neuchâtel, voilà Colombier, voilà Bevaix...

Sans doute, l'aspect du paysage est bien différent qu'aux jours d'été. Toute nue sur son éminence, la petite gare se dresse ; contre le mur la glycine déroule ses rameaux qui semblent morts ; les plates bandes sont dépouillées. Et tout est blanc, c'est l'hiver, la bise souffle. Mais Jean Perret a le printemps au cœur. Lui aussi, il marche « dans son rêve étoilé », il lui semble avoir cheminé longtemps sur une route aride, parmi les sables, et voir surgir tout à coup, dans un frisson d'eau courante, les dattiers de l'oasis. Une impatience le brûle. Il voudrait courir, et à toutes les peines du monde à ralentir son pas. De tout loin il reconnaît la maison Tinembart ; le jardin n'a pas de fleurs, il se passera bien des semaines encore avant que sur les abricotiers pointent les premiers boutons. Qu'importe ! Jean porte en lui une lumière qui enveloppe toutes choses, et même sous le riant soleil de juillet, même sous l'azur sans brume, même dans le parfum des juliennes et des roses, Bevaix ne lui a pas semblé plus beau !

— On ne nous attend pas, dit Denis. Laisse-moi entrer seul ; je t'appellerai tout à l'heure. — Laisse-moi, je t'appellerai > Ce tutoiement noie de délices l'âme de Jean.

Un instant, au haut de l'escalier, il attend, dans l'ombre. Denis parle, d'une voix très douce ; Aline pousse un cri où la surprise et la joie se mêlent, la porte s'ouvre, la main du paysan attire Jean dans la cuisine, le pousse vers Aline, blanche comme une narcissée de mars, palpitante d'émotion et de tendresse.

— Mes enfants, mes chers enfants... vous avez assez souffert... soyez heureux désormais... Mesdames et messieurs, le mariage de Jean Perret aura lieu le 4 mars prochain, à Bevaix. Et Alcide sera ami de noces. Jean tient à lui donner cette preuve de son pardon.

Et Denis m'a invité, en me confiant qu'il compte sur moi pour porter le toast aux époux. Adolphe RIBAUD.

Nouvelles étrangères

France. — La Chambre adopte à l'unanimité le troisième douzième provisoire. Elle aborde la discussion des articles du projet sur les opérations de bourse. Après un long dé-

LE LOCAL dit
HALLE AUX TISSUS

ayant pu être conservé par le liquidateur, ce dernier a le plaisir d'annoncer au public que

LA LIQUIDATION, 7, rue du Grenier 7,

continuera jusqu'au **31 mars** prochain au plus tard. La marchandise restante ayant passé un inventaire a été de beaucoup dépréciée et sera par conséquent cédée bien plus avantageusement puisque **l'escompte** se fera comme précédemment soit **30 pour cent sur les Lainages, 20 pour cent sur les Toilleries, 40 et 50 pour cent sur tous les coupons.**

Il reste un bel assortiment de Draps pour pantalons et Habillements complets. Toile de fil, de coton, Nappages, Rideaux, Robes, etc.
Accourez et n'attendez pas au dernier moment!

L'Association Démocratique LIBÉRALE et CERCLE MONTAGNARD

Fête du 1^{er} Mars

1. Réunion familière au Cercle Montagnard dès 1 1/2 heure.
2. 2 heures. Ouverture de la Fête. Discours, Morceaux de musique par la « Fanfare Montagnarde » du Locle, Chœurs, Solos et Productions variées par la Société de chant « l'Helvetia », etc.
3. 5 1/2 heures. Clôture de la Fête de l'après-midi.
4. 7 1/2 heures. BANQUET.
5. Toasts, Musique, Chants, Déclamations, Productions diverses.
6. 11 1/2 heures. Clôture de la Fête.

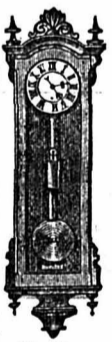
Tous les membres de l'Association Démocratique, du Cercle Montagnard, et tous les citoyens libéraux, sont chaleureusement invités à participer à cette fête.
La Chaux-de-Fonds, le 21 février 1893.
2020-3 Les Comités.

Fête du 1^{er} Mars

BANQUET annuel de la Société fédérale de Gymnastique ANCIENNE SECTION AU NOUVEAU STAND à 8 h. précises du soir,
Prix du banquet: 2 fr. 50 avec vin

Tous les membres et amis de la Société sont cordialement invités à y assister. La liste de souscription est déposée au local (Brasserie Hauert), jusqu'au lundi soir 27 courant.
2147-2 Le Comité.

Horlogerie de confiance
L.-A. SAGNE - JULLIARD horloger



Régulateurs à poids, tous genres, 1^{re} qualité, belle sonnerie, réglages de précision, depuis 50 fr.
Régulateurs à ressorts, sonnerie, depuis 30 fr.
Régulateurs miniature, 8 jours, sonnerie, dep. 23 fr.
Réveils, Coucoucs, Pendules, Horloges Rhabillages en tous genres. 2 ans de sérieuses garanties. 15166-41

VERMOUTH de Turin

première qualité, à 1 fr. 35 le litre (verre perdu). — Au magasin de Comestibles
Charles Seinet
PLACE NEUVRE 10. 13453-8

MOUVEMENTS, A vendre des mouvements ancre et cylindre, 13 à 20 lignes, en partie repassés, remontoirs et à clef. — A la même adresse, on est preneur de **MONTRES** dans n'importe quel genre. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1834-3

AVIS

Dans une famille d'instituteur du Grand-Duché de Bade, on prendrait encore un ou deux pensionnaires pour apprendre la langue allemande. Piano à disposition. — S'adresser pour tous autres renseignements, à M. F.-W. Perrenoud, rue de la Demoiselle 33. 2021-1

AVIS

MM. PELISSIER & DUPAU ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ouvriront le **Judi 23 Février** leur **GRANDE CAVE** située **17, Rue de la Balance 17,** anciennement Cave DePierre, et qu'ils vendront de très bons Vins rouges et blancs, à **45 et 55 c.** le litre à l'emporté, ainsi que des vins **Beaujolais, Mâcon, Liqueurs,** etc.
Il sera fait cadeau d'un litre de vin à tous les clients qui auront acheté vingt litres.

Mlle **ELISA CHOLLET** successeur de Mme **PERRENOUD-GUERBER**
26, rue Léopold Robert 26, la Chaux-de-Fonds.
Grand choix de **CAMISOLES** très avantageuses. **CHALES RUSSES** toutes nuances et à tous prix.
Thé. — Chocolat Spüngli.
PÉTROLE pour les **CHEVEUX** de M. **HAHN**, pharmacien, à Genève. Seul dépôt pour la CHAUX-DE-FONDS.
Envois au dehors sur demande. 3230-1

LA SUISSE
Compagnie d'assurances sur la Vie, à Lausanne
FONDEE EN 1858

Capital social et Réserves: **Fr. 9,000,000.**
Assurances mixtes et au décès. Rentes viagères. H-742-L
Assurance-Vie combinée avec Assurance-Accident sans augmentation de primes.
Conditions favorables pour risques de voyages et de séjour à l'étranger. 939-21
PRIMES MODIQUES.
S'adresser pour tous renseignements à M. B. Camenzind, agent général, rue Pury 8, à Neuchâtel, et à MM. Fritz Robert-Ducommun et César Boss-Zapp, agents, à la Chaux-de-Fonds et au Locle.

DÉPURATIF GOLLIEZ

ou
Sirop de brou de noix ferrugineux
préparé par **Fréd. Golliez**, pharmacien à Morat. 18 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants: **Scrofule, Rachitisme** chez les enfants, **Débilité, Humeurs et Vices du Sang, Dartres, Glandes, Eruptions de la peau, Feux au visage,** etc.
Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.
Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques.**
Pour éviter les contre-façons, demander expressément le **Dépuratif GOLLIEZ à la marque des deux Palmiers.**
En flacons de **3 francs** et **5 fr. 50** celui-ci suffit pour la cure d'un mois. 13435-5
Dépôts dans toutes les pharmacies.

Importation directe de **CIGARES DE LA HAVANE** et des **PHILIPPINES**
MM. **Louis Bornand & Co**, à Genève, ont l'honneur d'informer leur clientèle qu'ils ont confié leur représentation à M. J. FOURNIER, rue du Grenier 5, à la Chaux-de-Fonds. 2162-9

AVIS
Le soussigné tient à faire savoir que la soi-disant maison écroulée aux Caudres (Sagne) n'est pas une maison mais une simple remise à chars. 2144-1
Tell Thlébaud.
Café. A remettre pour cause de départ un petit café. 1947-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande pour entrer de suite un bon **peintre en cadrans**

capable de faire toutes spécialités, ainsi que trois peintres en romaines. Travail assuré et bien rétribué. — S'adr sous chiffres H. 862 J. à l'agence Haasenstein & Vogler, à S.-Imier. 2118 1

Se trouve partout
APERITIF VAUCHER
1027-6
Se boit sur ou à l'eau

Vente publique de bétail

Lundi 27 février 1893, dès 1 heure après midi, M. **ROBERT MATHÉY**, agriculteur à la Chaux-d'Abel, commune de la Ferrière, exposera en vente publique et volontaire, en son domicile et sous de favorables conditions, savoir:
Un cheval hongre âgé de 2 ans, huit vaches fraîches ou portantes, deux génisses de 3 ans prêtes au veau, deux génisses de 2 ans dont une portante, deux bœufs de 2 ans, trois veaux-bœufs âgés d'un an, un veau de lait génisse et deux porcs à l'engrais.
Renan, le 10 février 1893.
Par commission: 1677-1
A. MARCHAND, not.

SCHOCOLAT SUCHARD
4404-8

A louer
pour Saint-Georges 1894, un premier étage de 6 à 7 pièces, cuisine, dépendances, balcon, cour. Maison moderne. Très belle situation, rue du Progrès, à côté de la maison Parel. 2022-4
De même, un rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine, etc.
S'adresser à M. S. Pittet, architecte.

Avis officiels
DE LA Commune de la CHAUX-DE-FONDS
AVIS

La Direction de Police rappelle au public les dispositions ci-après de l'arrêté du Conseil d'Etat concernant le colportage exercé par les enfants dans les établissements publics:
Passé 10 heures du soir le colportage d'objets de consommation dans les établissements publics est interdit aux mineurs au-dessous de seize ans. Les contrevenants seront passibles d'une amende de 2 fr. et l'autorisation pourra leur être retirée.
Les cafetiers et restaurateurs qui auront toléré dans leurs établissements, après 10 heures du soir, le colportage défini à l'article précédent, seront passibles d'une amende de 2 fr. L'amende sera de 5 fr. pour la première récidive et de 10 fr. pour la seconde récidive.
2200-3 Direction de police.

Foire de bétail

Le public est informé que la première foire au bétail de l'année se tiendra à la Chaux-de-Fonds le **Judi 2 Mars 1893.**
La Chaux-de-Fonds, le 18 février 1893. 1976-2 Direction de police.

Société de Consommation

Le magasin principal, 27, RUE JAQUET DROZ 27, étant fermé pour cause de deuil, on est prié de s'adresser jusqu'à lundi prochain, au Dépôt 2038-1 57, RUE DE LA PAIX 57.

A LA **Pharmacie G. COUSIN**
88, Rue de la Demoiselle 88, près du Collège de l'Abbeille.

Lotion contre la chute des cheveux et Lotion contre les pellicules. Spécifiques recommandés par leurs effets prompts et sûrs, éprouvés déjà à maintes reprises. Prix: 1 fr. 25 et 1 fr. 50 le flacon.
Pastilles pectorales des plus efficaces contre toux, catarrhe des bronches, etc. L'étui, 75 c. 2013 10
Essence de salsepareille concentrée et iodurée, le meilleur dépuratif du sang, deux flacons suffisent pour une cure complète. Prix du flacon, 2 fr. 50.

Docteur Caillat
a transféré son domicile
Rue du Parc 14
1247-2

PIERRISTES-sertisseurs. Un bon atelier se recommande à messieurs les fabricants d'horlogerie pour des empierrages consciencieux et très bien faits, Prompte livraison. 2119-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

PÂTISSERIE H. BUFFAT
8, Rue des Terreaux 8.
Confitures aux pruneaux
à 60 c. la livre. 2012-8

A louer pour St-Georges 1893
un REZ-DE-CHAUSSÉE aménagé spécialement pour comptoir ou atelier, avec grandes fenêtres pour horloger.
S'adresser au concierge, M. Louis Girard, RUE DU PARC 2. 2010-1

